

rsaires. Es-
is de s'amu-

l y avait là
urcotte, étu-
que fois que
Récollet eut
des plaisan-
téchisme un
a. Or toutes
rvait pour le
sait toujours
re sévère, il
tâche d'être
plaisanteries
es victimes.

al une véné-
relait le saint
spect et per-
son compte.
nération que
t avec quelle
ilité et parta-
ait trop fort

ravité qui a fait
iques donc fai-
igneur et le bon
u maître-autel.
l, M. Turcotte
u de clémence,
eu, le fou rire le
roulant réparer
ce, touche au-
par la maladie
vité que les es-
t l'avait un peu
asaubon.)
Casaubon.

pour disparaître avec l'extinction obligée de ces religieux ; aussi les derniers survivants de l'Ordre Séraphique sur la terre canadienne virent cette vénération se concentrer sur eux, parce qu'ils étaient Récollets et qu'ils en avaient le costume. Tel est sans doute le secret de la faveur générale dont jouissait le Frère Paul ; toutefois il faut ajouter que son extérieur austère, son aspect vénérable, sa bonté, son amabilité, sa grande charité y étaient pour beaucoup, et ces causes surtout lui avaient acquis une sincère estime de la part du clergé. A l'évêché, Mgr Lartigue et après lui Mgr Bourget surtout, M. le Grand Vicair Truteau, MM. les chanoines Paré et Leblanc, et d'autres, l'eurent en grande considération. Un témoin oculaire nous a écrit : « Je sais que Mgr Bourget l'avait en grande vénération et on m'a dit que souvent il l'appelait son vieux saint Joseph. Il disait que certainement il attirait les bénédictions de Dieu sur l'évêché ; aussi, dans l'automne après la mort du Frère, il prit un autre vieillard en souvenir de lui. »

A la cathédrale, durant les offices religieux, on avait placé notre Récollet parmi les membres du clergé. Quand il allait assister aux offices à l'église Notre-Dame, ce qui lui arrivait parfois, on lui donnait pareillement une place spéciale parmi les ecclésiastiques. Au réfectoire il mangeait à la même table que Monseigneur ; Sa Grandeur en occupait le milieu et le Frère se plaçait au bout, à la gauche de l'évêque. Cette estime générale lui a survécu. Elle s'est traduite par les éloges que lui ont décernés plusieurs écrivains ; elle se manifeste encore maintenant par l'enthousiasme peu ordinaire avec lequel parlent de lui ceux qui l'ont connu.

(A suivre).

FR. ODORIC-MARIE, O. F. M.



AVIS — Le pèlerinage des Sœurs du Tiers-Ordre de Montréal au Sanctuaire de N.-D. du Rosaire, au Cap de la Madeleine, aura lieu cette année, les 30 et 31 août, par le *Trois-Rivières*. Départ du quai Bon-Secours, le mardi 30 août à 7 hrs ½ p. m. Retour le mercredi 31, à la même heure.